



SERVING AUTHORS WORLDWIDE
AU SERVICE DES AUTEURS DANS LE MONDE
AL SERVICIO DE LOS AUTORES EN EL MUNDO

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO Irina Bokova,

à l'occasion de la conférence de presse CISAC/EY/UNESCO concernant
le lancement du rapport mondial « Cultural times » sur le poids
économique du secteur culturel

UNESCO, le 3 décembre 2015

Mesdames et Messieurs,

Cher Jean Michel Jarre – Président de la CISAC, Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO – nous avons différentes sortes d'Ambassadeurs à l'UNESCO, les délégués permanents et ceux de bonne volonté, et Jean-Michel Jarre compte parmi les plus actifs...

Mesdames et Messieurs,

La publication de ce rapport « Cultural Times » est une excellente nouvelle, et l'UNESCO est heureuse de s'associer à son lancement.

Cela fait plusieurs années que l'UNESCO milite pour une meilleure reconnaissance du rôle de la culture et des industries créatives dans le développement durable, et pour la croissance durable.

Ce travail a commencé il y a plus de 20 ans, avec la Conférence de Stockholm, suivie de la Conférence de Mexico, et du Rapport de la Commission Mondiale sur la diversité culturelle.

Il s'est poursuivi avec l'adoption historique de la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, dont nous fêtons le 10ème anniversaire.

C'est un instrument central pour renforcer les politiques culturelles, partager les bonnes pratiques, libérer le potentiel des industries créatives pour le développement.

Ces efforts ont porté leurs fruits – j'en avais fait un engagement central de mon mandat, et pour la première fois, au niveau mondial, ce rôle de la culture a été reconnu comme accélérateur de développement durable, dans le nouvel agenda des Nations Unies pour deux mille trente.

Pour traduire cette volonté politique en croissance économique, il faut des chiffres, des statistiques, des études – l'UNESCO y contribue largement, avec le Rapport mondial sur l'économie créative, avec les travaux de l'Institut de la statistique, qui ont montré l'émergence d'une nouvelle économie créative au niveau mondial, où le commerce des biens et services culturels a été multiplié par 2 en l'espace de 10 ans.

Cette nouvelle étude enfonce le clou : 30 millions d'emplois dans le monde, plus de 2000 milliards

CISAC

www.cisac.org

info@cisac.org

+33 (0)1 55 62 08 50

20-26 boulevard du Parc

92200 Neuilly-sur-Seine, France

de richesse, il est temps de prendre la culture économiquement au sérieux.

Et dans le même temps, il ne faut pas se tromper de bataille, et ne pas se perdre dans les combats d'avant-hier, car l'enjeu, aujourd'hui, ce n'est pas seulement de montrer que la culture est un moteur de croissance ou de développement, mais qu'elle est un moteur de croissance verte, et de développement durable.

C'est sur ce front-là que le secteur culturel peut faire la plus forte différence, comme levier d'emplois durables, ancrés dans les savoir-faire locaux, maîtrisés par les peuples, associés à des traditions et des sites qui ne se délocalisent pas.

Il n'est pas anodin que cette étude soit présentée au moment de la Cop 21.

Et ce n'est pas un hasard si de nombreux pays émergents, comme l'Inde, le Brésil ou la Chine misent sur la culture pour écrire le nouveau chapitre de leur développement et pour participer pleinement à la nouvelle économie de l'innovation, des savoirs et de la créativité.

Ce fut aussi le message, très fort, de la Présidente de la République de Corée, à l'UNESCO, avant-hier, qui a insisté sur le rôle de la culture et de la créativité comme moteur de développement durable et de rayonnement de son pays.

La Convention de l'UNESCO de 2005, dont je viens de parler, reconnaît cette double nature des biens et des services culturels, qui sont à la fois des moteurs de croissance, de revenus et d'emplois, et des vecteurs d'identité, de repères collectifs, une façon de fabriquer du vivre ensemble.

C'est une manière de dire, en termes clairs, que la culture n'est pas une marchandise comme les autres, que le secteur culturel ne peut pas être régi uniquement par les règles du commerce et de l'OMC.

C'est tout l'intérêt de ce secteur, de maintenir cet équilibre, et de reconnaître, à la fois, le rôle considérable de la culture comme puissance économique et comme lien social.

Cette combinaison gagnante est le grand atout de la culture, mais elle n'est pas toujours facile à présenter, à expliquer, et c'est pourquoi je me réjouis de cette occasion d'en parler, car je suis convaincue que c'est bien cette double nature qui est le garant de la durabilité.

Je remercie la CISAC pour ce travail, très important, et il reste maintenant à élaborer des politiques publiques fortes, qui sachent tirer toutes les conséquences de ces résultats, et l'UNESCO est totalement mobilisée en ce sens, auprès des états membres et à vos côtés.

Je vous remercie.